

Bonjour à toutes et bonjour à tous,

(les textes en italique sont des apartés !)

En ce dimanche 19 novembre 2017, nous voici donc réuni(e)s - *autour de toi* – très chère little big Sophie, petite par la taille mais grande par le courage. Courageuse, oui, tu l'es à n'en pas douter, comme toutes celles et tous ceux qui s'érigent en défenseur(e)s des causes perdues, et qui ne lâchent jamais rien.

Little Big Sophie, cette appellation je l'ai empruntée à l'excellent film d'Artur Pen, little big man, qui est l'histoire d'un jeune garçon visage pâle, enlevé par les indiens, puis élevé dans leur tribu.

Les indiens, justement, Sophie, tu es allée les voir de près (*ou du moins ce qu'il en reste*) - avec ton compagnon, le grand Titi qui, lui aussi, ressemblerait bien, avec sa « long hair », à ces autochtones des grandes plaines s'il se plantait quelques plumes d'aigle sur le crâne !

Oui, tous les deux, toi et le Titi, ce qui paraît à première vue, incroyable et contradictoire, quand on connaît vos convictions politiques, vous adorez aller aux Etats Unis, ce grand pays de la liberté qui sacrifie l'homme sur l'autel du dieu dollar ! - (*il fallait la placer, celle-là*) !

Bon, il y a bien, le rock de Vegas qui vous attire, la country du côté de Memphis, les steaks façon texan, les huitres de Virginie, la vallée de la mort avec son interminable road sixty six, mais, j'ai quand même du mal à comprendre votre addiction pour ce pays...

Je dois cependant reconnaître que, Sophie, avec ton Titi, vous **en** avez fait profiter vos copains. Vous nous avez envoyé des dizaines de photos... un vrai catalogue... gratte-ciels vus d'en bas, gratte-ciels vus d'en haut, vertige garanti à tous les étages, statue de la Liberté, etc.... merci beaucoup, à vous deux, grands voyageurs devant l'Eternité !

Merci encore, à toi, chère little big Sophie,

Merci, (*oh là là, qu'est-ce qui ya comme merci, enfin, tant pis, je continue*) –oui, d'avoir eu l'idée géniale d'organiser cette rencontre, cent ans après la grande Révolution russe d'octobre, et quelques jours après l'arrivée du Beaujolais nouveau !

Tu as voulu réunir en ce jour qui restera, j'en suis sûr, dans les mémoires, tous ceux de tes amis et camarades que tu as connus pendant ta vie professionnelle et surtout militante, en particulier, au sein de notre section des photograpeurs du syndicat général du Livre CGT.

Comme j'ai fait partie de cette section syndicale, et que depuis pas mal de temps, je suis rentré dans cette catégorie de retraités que tu appelles « en goguette », c'est avec un plaisir à peine dissimulé, que j'ai quitté sans hésiter une seconde, les cimes aujourd'hui enneigées des Alpes, pour répondre - à l'appel du 19 novembre !

Et cela, d'autant plus que j'avais eu la même démarche que toi - il faut bien le dire, lorsque j'ai organisé mon pot de départ du journal « L'Equipe », à Issy-les-Moulineaux, le 14 juin 2001, (*- comme le temps passe -*) où je terminais tranquillement ma carrière de photograpeur ! Il faut dire aussi que ce soir –là, nous étions en grève !

Si j'évoque mon départ aujourd'hui, c'est parce que Titi, tu étais déjà présent ce soir-là avec ton orchestre, les Moonlight Swampers, in french : « Les alligators du clair de lune » !- venus spécialement nous interpréter de langoureuses ballades romantiques dont vous aviez le secret – à toi Titi - MUSIQUE TRACH - (10 secondes) – merci à vous, les musiciens – toutefois, tu m'as dit, Titi, que ce n'était pas le même orchestre qu'aujourd'hui, mais, c'est pas grave, c'était super !

Ma très chère Little Big Sophie,

Nous n'avons jamais travaillé dans la même boîte, mais nous avons eu pendant un certain temps, un parcours militant commun.

La première fois que nous nous sommes rencontrés, c'est à l'occasion d'une manif de soutien aux travailleurs des NMPP, dans le 12^{ème}. Arrondissement. Ensuite, nous avons milité ensemble à la commission technique des photgraveurs, puis, nous nous sommes retrouvés régulièrement quand tu es venue rejoindre le comité de rédaction de l' « Impac », le journal de la fédération, la Filpac, qui paraissait tous les mois à l'époque.

J'ai pu, à ce moment-là, apprécier la vivacité de ton intelligence, ta qualité d'écoute et ta culture du dialogue ! (*C'est vrai quoi ! les compliments, on peut pas les dire seulement quand les gens sont morts, n'est-ce pas ?*)

A la retraite, même éloigné de Paris, j'ai suivi tes démêlés avec la direction des « Echos », qui t'avait tendu un méchant piège, conséquences de tes activités syndicales au sein de cette entreprise.

Je profite d'ailleurs de cette tribune, pour rappeler que l' « Impac » a été créé à la suite de « L'Imprimerie française », (journal de la fédération du Livre, à l'époque), en 1983, par nos camarades Hervé Ropert, alors rédacteur en chef, et Jacques Vermeersch pour la maquette et la mise en page, alors que j'y pissais déjà moi-même, toujours laborieusement – *et c'est vrai !* - de la copie !

Quand tu es arrivée, Sophie, dans cette rédaction, il y avait une majorité de photgraveurs. Dont en particulier, deux de nos très chers camarades qui nous ont quittés, beaucoup trop tôt, il y a quelques années : Alain Stern qui écrivait, et Pierrot Perrin, qui faisait les photos !

Ma chère Little Big Sophie,

Je ne pensais pas quand j'ai commencé à écrire pour toi cette intervention que ce serait aussi long. En fait, tu **en** es la première responsable, car cela est dû, naturellement, à la richesse de tes nombreux engagements que j'ai eu, un temps, le plaisir de partager avec toi.

Cependant, ces instants privilégiés, nous avons la chance de savoir les renouveler régulièrement. Oui, deux fois par an, nous, les anciens de l' « Impac », et ceux qui les soutiennent, avons pris l'habitude de nous retrouver depuis plusieurs années, autour d'une table dans un petit bistrot de la banlieue parisienne, juste à côté de Montreuil. Et là, nous reconstituons consciencieusement nos forces de travail, terriblement dégradées, afin de préparer, avec détermination et conviction, la belle et grande révolution de demain !!!

Et que Vive la CGT ! et vive le « A là » de Little Big Sophie !!!-chant -

Jacques Salat

Fait à Grenoble, le 16 novembre 2017

Quand : dimanche 19 novembre 2017 de 11h à 18h Où : A l'Auberge du Cheval Noir, 2 avenue Gaston Roussel 93500 Pantin. M° Bobigny-Pantin Raymond 06 72 76 08 94 ou par mail safia@club-internet.fr

